

## L'ATLANTIDE ET LES ILES ENGLOUTIES

Les savants n'ont pas encore dressé le catalogue des îles ensevelies sous les eaux et les sables et c'est en vain que, depuis des milliers d'années, on cherche l'emplacement de l'Atlantide, ce vaste continent disparu. Jean Lecoq expose superbement la question dans une chronique du "Petit Journal Illustré":

L'auteur d'un roman qui eut un très grand succès, voici quelques années, M. Pierre Benoît, plaçait son Atlantide dans le Sahara. Le continent disparu aurait été remplacé par un océan de sable. L'opinion des savants, conforme à la tradition fixée par Platon dans son "Timée" et son "Critias", est que l'Atlantide devait s'étendre entre l'Europe, l'Afrique occidentale et l'Amérique, à peu près sur l'emplacement où le Gulf-Stream décrit sa grande courbe.

Au large des côtes actuelles de l'Espagne et de l'Afrique se trouvaient plusieurs îles montagneuses dont les Canaries marquent aujourd'hui les sommets. Du côté de l'Amérique, un chapelet d'îles également, les Antilles et les Bermudes, sont les restes de ce grand archipel. Au centre, une île immense, un véritable continent, que Platon appelle Poseidonis. Telle était l'Atlantide, sixième partie du monde, qui sombra au fond des mers en des temps très anciens.

Là peut-être fut la première grande civilisation de l'univers. Et cette civilisation, les Atlantes, peuple actif, industriel, peuple de conquérants, l'auraient importée dans les pays con-

quis par eux, à l'est, jusqu'en Egypte, jusqu'en Lybie; à l'ouest, jusqu'au Pérou, jusqu'au Mexique.

Nous en trouvons la preuve aujourd'hui dans telles moeurs qui se retrouvent pareilles au bord du Nil et chez les peuples anciens des rives du Pacifique, dans telles formes d'art, dans telles formes de langage. Les caractères ethniques communs à ces peuples divers, et si éloignés pourtant des uns des autres, sont l'héritage qu'ils tiennent de leurs ancêtres, les Atlantes. Par exemple, la coutume de momifier les morts ne se retrouve-t-elle pas, avec des procédés identiques, en Egypte et chez les anciens Péruviens?

L'an dernier, des explorateurs anglais ont rapporté d'une région jusqu'alors inexplorée du Centre-Amérique, des pièces d'étoffe tissées par les indigènes, des armes primitives et des idoles dont la forme et l'ornementation étaient absolument semblables aux objets du même genre trouvés dans les tombeaux de l'ancienne Egypte.

De même, n'a-t-on pas maintes fois découvert, au Mexique, des pyramides pareilles à celles de l'Egypte, et décorées d'hiéroglyphes semblables aux anciens caractères égyptiens?

Comment expliquer ces similitudes dans les moeurs, dans les formes de l'écriture et de l'art entre des peuples vivant à des milliers de lieues les uns des autres, sinon par l'existence d'un monde intermédiaire aujourd'hui disparu ?